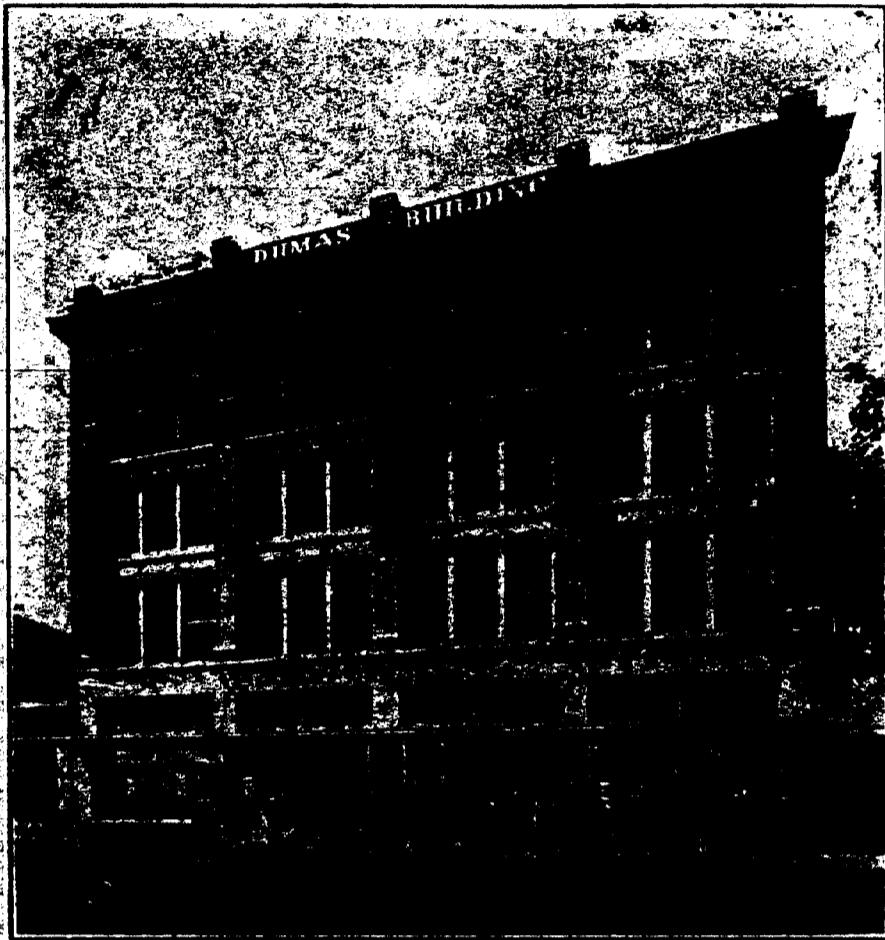


LOUISIANA'S GREATEST FURNITURE STORE T. DUMAS & SONS C. L.

926-936 COMMON ST., OPPOSITE CRESCENT THEATRE



At the Opening of This Fall Season

which promises so much of returning prosperity, we announce our complete preparedness to offer our patrons their choice from the **Largest Assortment of Modern Home-Furnishings** ever shown in New Orleans.

The fresh new displays that will greet you will feature a wide variety of every grade of reliable Furniture; showing some wonderful values at moderate prices and including many of the popular period designs as well as some **exclusive suites** that are marvels of high-class workmanship and design.

In your search for the furnishings for your **New Home** or for whatever is needed to render your present abode more comfortable and attractive, you cannot afford to overlook the offerings of this, the **Largest Complete Home-Furnishing Store** of your town.

If you appreciate a store that is guided by the effort to **Serve—not only to Sell—**

If you would like to shop at a Store where **prices** are fair, and where attractive display offers every facility for easy and intelligent selection—

If a Store which considers no transaction closed until you are thoroughly satisfied—appeals to you—

Then **This Store** is worthy of your consideration, and asks for your patronage on these merits.

AGENTS FOR:

- “Cole’s” Original Hot Blast Heaters---“Buck’s” Stoves and Ranges.
- “McClellan’s” Sanitary All-Steel White Enameled Kitchen Cabinets.
- “Chambers” Combination Gas Range and Fireless Cooker.
- “Royal Ka-Shan” Highest Grade Wilton Rugs.
- “Waite” High Grade Grass Rugs and Carpets with Distinctive Patterns.
- “Sealy” Non-Tufted Pure White Cotton Mattresses (Guaranteed for 20 Years.)
- “Brenlin’s” Highest Grade “Unfilled” Window Shades.



AUX TROUPIERS DE FRANCE

PAROLES D'UN VETERAN

LA PAIX

C'est à dessein que nous rapprochons ces deux mots. Ils ne s'excluent pas. Ils désignent deux fonctions qui ne s'exercent pas simultanément, mais qui se complètent. Ce sont les deux services que la patrie attend de tous ses enfants.

Vous remplissez en ce moment le premier de ces devoirs. Ce sera plus d'une année de votre vie que vous aurez donnée à la défense du pays.

Quel sacrifice! quel bouleversement de votre existence! Mais si énorme me qu'il soit, ce sacrifice n'est rien auprès de celui qui vous menaçait, vous et les vôtres, vous et tous les Français, si vous n'aviez pas su,

pas pu ou pas voulu accomplir ce gigantesque effort.

Où serions-nous, si le rêve des Allemands s'était réalisé? Que resterait-il de la France, s'il avait été au pouvoir du vainqueur de lui prendre un nouveau morceau de sa chair?

On frémit quand on songe à vos souffrances. Mais si vous ne les aviez pas héroïquement endurées, vous seriez peut-être, vous qui me lisez, au nombre des quelques centaines de mille Français annexés à l'Empire, qui devraient aujourd'hui suivre, sous la schlague, les armées allemandes allant écraser les Russes ou les Anglais.

Au prix de leur sang, les soldats de 1914-15 auront accompli le plus

grande oeuvre de l'histoire moderne.

Il s'agissait de savoir à qui sera le monde demain. Le militarisme prussien s'en croyait déjà le maître. Vous lui avez arraché sa proie. Il ne la ressaisira plus.

A cette folie de domination universelle, ce n'est pas une ambition rivale qui a tenu tête. Ce sont des peuples différents de moeurs et de traditions qui se sont levés non pour créer un autre Empire souverain, mais pour qu'il n'y en ait pas, pour que tous gardent le droit de vivre. C'est le droit de tous qui s'oppose à la tyrannie d'un seul. Et voyez quelle est la puissance de ces forces morales! Voyez les prodiges qu'a pu susciter ce respect de la liberté égale entre nations inégales, cette foi à la justice qui doit régir les peuples comme les hommes, cette volonté enfin de faire obéir la loi même par les brigands!

Oh! que de familles en deuil, que de foyers brisés, que de blessés et de mutilés pour la vie, que de pauvres orphelins! Mais chaque fois que nous nous trouverons en face d'une de ces victimes de la grande guerre, songeant à la dette de la nation envers ceux que l'ont

sauvée, nous nous rappellerons que c'est au prix de ces sublimes dévouements que l'humanité a échappé à l'étreinte brutale du monstre. Il a fallu, pour ce miracle, des légions de héros. C'est de leurs poitrines qu'ils ont fait un rempart à la liberté des peuples.

Ils ne pouvaient vaincre sans ce degré inouï d'acharnement dans le sacrifice. Il fallait prouver qu'il est possible de mieux se battre par devoir que par fol orgueil, de mieux se dévouer pour défendre sa liberté que pour écraser celle des autres, de mieux mourir pour une idée que pour un intérêt. La preuve est faite. Le monde sait aujourd'hui que les défenseurs de l'idéal sont les meilleurs soldats.

Vous faites donc bien la guerre à la guerre, puisque vous la faites à l'Etat qui personnifie la guerre comme instrument suprême de la civilisation. Vous faites donc bien la guerre pour la paix.

Mais entendons la vraie paix, la seule que la justice accepte. Méfions-nous de la paix offerte par le bandit qui, voyant son coup manqué, consent généreusement à vous laisser tranquilles jusqu'à prochaine et meilleure occasion.

Méditons les graves paroles que le Président du Conseil prononçait l'autre jour devant une immense assemblée de blessés, à qui est due la vérité. Il leur disait :

“Tant qu'il faudra combattre! Elle n'envisagera, d'accord avec ses alliés, l'éventualité de la paix qu'après avoir, avec euxrefoulé de la patrie belge l'oppressur—restauré pour elle-même l'intégralité de son unité territoriale—brisé d'un effort commun le militarisme prussien—libéré l'Europe!”

Jusque là, pas de paix! Car la paix avant le chatiment, ce serait la guerre de demain, dix fois plus

désastreuse que celle d'aujourd'hui. Si horrible que soit la pensée d'ajouter encore aux sacrifices de l'armée et du pays, il y en aurait une plus horrible pourtant : la perspective du retour certain, pour nos fils ou nos petits-fils, d'autres et de plus sanglantes hécatombes.

Après la grande guerre, la grande paix, celle que la France rêve de déclarer au monde! Cette paix-là, c'est vous qui l'aurez gagnée. Vous direz à vos enfants : “Gardez-la précieusement. C'est l'oeuvre de la République et l'éternel honneur de la France.”

FERDINAND BUISSON.

War Is Hell

Poor Printing Is Worse

Louisiana Printing Co.

Main 1929

525 Perdido St.